

La réponse des grévistes sera ferme : « Pour gagner les hésitants, ce qu'il faut, c'est une grève qui se donne les moyens de faire céder les banquiers. Et cette grève-là, c'est une grève prise en main par nous tous. C'est une grève que l'on reconduit tous ensemble tous les matins. C'est une grève qui comme la nôtre, prend chaque jour plus d'ampleur, en gagnant ainsi les hésitants ! ».

## LA BANQUE DE FRANCE OCCUPEE !

La nouvelle tombe d'un coup, dans les assemblées générales, le *lundi 25 au matin*.

Pas un sou, pas un gramme d'or ne sort.

Les répercussions se font rapidement sentir dans les autres banques, les échanges financiers sont gravement bloqués. Là aussi, chaque jour, c'est l'assemblée générale qui reconduit l'occupation. L'occupation... un mot qui va faire rapidement son chemin chez ceux du Lyonnais et des autres banques.

## VERS LA GREVE GENERALE !

*Le jeudi 28*, on se prépare. C'est le grand jour ! Les syndicats appellent à une manifestation inter-banques devant l'APB (chambre patronale). La veille, plus de 90 agences ont été visitées par des groupes de grévistes au Lyonnais, et plusieurs sont déjà fermées.

Depuis 2 jours, enfin, un événement de taille s'est produit, l'Informatique et les guichets du personnel ont repris bénévolement le travail pour faire la paye du personnel.

Le CIC (Comptoir de l'Industrie et du Commerce) est en grève, et plus de 300 grévistes ont occupé le siège de la direction.

Enfin, la mobilisation du personnel impose la tenue d'une A.G. pour le lendemain matin à la BNP.

*Le jeudi 28 au matin*, la « Taupe Rouge » propose la généralisation de la grève contre les banquiers et le pouvoir.

Face à la fermeture et à l'intransigeance de l'APB, alors que chaque direction de banque explique : « Vos revendications me dépasse, allez voir l'APB », la grève générale des banques devient l'objectif à atteindre.

*Le jeudi 28, à 14 h*, 8000 employés de banque se retrouvent dans la rue. De toute les banques ! (Lyonnais, BNP, Société Générale, CIC, Groupe Suez, BUP, Crédit du Nord, etc...). Jamais auparavant, une manifestation des banques n'avait été d'une telle ampleur. Jamais un mot d'ordre n'avait été crié avec tant de hargne : « En grève jusqu'à la victoire ! ». Et devant la taille du cortège Lyonnais, et le nombre de manifestants massés derrière les comités de grève, ceux des autres banques se demande si leur section CGT ne se trompe pas quand elle explique à qui veut